PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois.	1 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$12.00	$6.00	$3.00	$1.00
POUR L'ETRANGER.....	$15.15	$7.55	$3.75	$1.30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois.	2 Mois.
POUR LES ETATS-UNIS....	$3.00	$1.50	$1.00	75 cts
POUR L'ETRANGER.....	$4.00	$2.05	$1.35	$1.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 NOVEMBRE 1897. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGERES

Nouvelles arrestations au Brésil.

Presse Associée

Rio de Janeiro, 17 novembre—La police a appris par certains aveux que la conspiration qui avait pour but d'assassiner le président Moraes a plus d'importance qu'on ne le croyait. Il en est résulté de nouvelles arrestations.

Destruction d'une ville.

Presse Associée.

Panama, 17 novembre—Des télégrammes de Guayaquil annoncent que la ville de Soroto a été détruite par un ouragan. Il ne reste debout que quelques bâtisses éparses çà et là. Il a péri de nombreuses victimes.

Politique expectante du gouvernement Espagnol.

Presse Associée.

Madrid, Espagne, 17 novembre—Le gouvernement d'Espagne ne dissoudra pas le parlement et ne fixera pas de date pour les élections et la réunion des nouvelles Cortès avant que le premier ministre Sagasta ne sache définitivement, en décembre, quelle attitude prendra le congrès américain, à l'égard de l'Espagne, jusqu'à ce que le message du Président McKinley et la note relative à la question des expéditions flibustières lui permettent de donner une direction définitive à sa politique.

Le gouvernement et même les chefs de l'opposition considèrent comme imprudent de se trouver sans parlement, en cas de complications nouvelles avec les Etats-Unis

Satisfaction.

Presse Associée.

Londres, 17 novembre—Une dépêche spéciale de Vienne dit que le baron de Calice, ambassadeur d'Autriche à Constantinople, annonce que le sultan a déclaré son intention de donner satisfaction complète à l'Autriche pour l'incident de Mersina, et de régler le différend des chemins de fer orientaux causé par le transport de troupes turques pendant la guerre avec la Grèce.

Ecroulement.

Presse Associée

Munich, Bavière, 17 novembre—La voute de la Cave de Maximilien s'est écroulée aujourd'hui, ensevelissant dix-sept personnes. Onze ont été retirées des décombres, mais les autres sont probablement mortes.

Les Allemands à la Baie de Kiakochan.

Presse Associée.

Quand le détachement du croiseur allemand «Division» a été débarqué dimanche dernier à la baie de Kiakochan le drapeau allemand a été hissé à terre.

Le but de ce débarquement est de demander satisfaction pour le meurtre de missionnaires près de Yen Chu Fu et pour l'attaque contre le ministre d'Allemagne en Chine et le capitaine de la canonnière Cormorant.

Ce dernier incident s'est produit à Wu-Chang le 6 novembre dernier.

La récolte de blé dans les Nouvelles Galles du Sud.

Presse Associée.

Sidney, Nouvelles Galles du sud, 17 novembre—La récolte de blé dans les Nouvelles Galles du sud est estimée à 93,230,000 boisseaux, une moyenne de 9,9 boisseaux par acre.

Discours de l'Empereur François Joseph.

Presse Associée.

Vienne, 17 novembre—L'empereur François Joseph, en recevant aujourd'hui la délégation hongroise, a dit que la situation en Orient depuis l'an passé lui avait causé de grandes anxiétés.

Par bonheur, l'action commune des grandes puissances avait prévenu bien des maux. Il leur reste maintenant à règler les affaires de la Crète.

Cette île, tout en conservant son allégeance à son souverain, pourra jouir d'un gouvernement autonome.

«Nous entretenons les meilleures relations possibles avec toutes les puissances. C'est sur notre alliance avec l'Allemagne et l'Italie que repose, comme dans le passé, toute notre politique.

Mon gouvernement travaille constamment à maintenir et à fortifier cette base qui nous garantit la paix. A ce bienfait vient s'ajouter des relations de plus en plus amicales avec la Russie.»

Le Sultan résiste à l'ultimatum de l'Autriche.

Affaire Brazzafelli.

Presse Associée

Vienne, 17 novembre—L'Autriche demande au gouvernement turc un salut au drapeau autrichien, la révocation du Vali d'Adana, où est située Mersina, et celle du Mucossariff ou gouverneur de Mersina.

Il avait été annoncé mardi que La Porte avait fait toutes les concessions exigées; mais, comme il a été télégraphié la nuit dernière à la Presse Associée, la nouvelle était prématurée. Le sultan, gonflé d'orgueil par ses victoires sur la Grèce, durant la guerre récente, ne cédera qu'au dernier moment.

Brazzafelli, qui était l'agent à Mersina, port d'Adana, de la compagnie du Lloyd autrichien, a été chassé de cette ville le mois dernier, parcequ'il était, à tort ou à raison, suspecté par les autorités turques d'intriguer contre le gouvernement du sultan. Il en a appelé au gouvernement autrichien. Celui-ci a fait de justes représentations au sujet des indignités commises et M. Brazzafelli a pu, momentanément rentrer à Mersina.

Mais quand les marchands essayèrent de mettre pied à terre, les officiers de l'endroit, soutenus par le Vali d'Adana et le Mulossariff de Mersina, à ce que l'on dit du moins, laissèrent grossièrement insulter Brazzafelli qui fut obligé de demander protection au consul autrichien.

Le consul intervint aussitôt en faveur de son compatriote; mais il fut lui-même insulté à plusieurs reprises.

Le gouvernement autrichien protesta, demanda le redressement des griefs dont il avait à se plaindre, notamment la destitution des fonctionnaires turcs qui étaient responsables de toutes les indignités dont avait été victimes le consul et Brazzafelli, ainsi qu'un salut au pavillon autrichien.

En réponse à ces demandes on déclara que Brazzafelli entretenait des relations amicales avec les fugitifs arméniens auxquels il accordait le passage sur les navires du Lloyd.

Les journaux autrichiens discutent toute cette affaire longuement et passionnément, et ils espèrent que le gouvernement turc reconnaitra son erreur et donnera à l'Autriche toutes les satisfactions auxquelles elle a droit.

L'Autriche demande également à La Porte d'autres garanties contre le renouvellement des avanies dont ont été l'objet les officiers autrichiens qui dirigent les chemins de fer orientaux.

On annonce que l'Autriche envoie non seulement le croiseur François Joseph et le Wem, mais aussi plusieurs navires de l'escadre qui se trouve dans les eaux de la Crète. Si demain satisfaction complète n'est pas donnée à l'Autriche, le bombardement de Mersina aura lieu et tout trafic sera interrompu sur les lignes des chemins de fer orientaux.

L'aviso autrichien Constantinople prendra à bord tout le personnel de l'ambassade et accompagnera l'escadre à Mersina.

En Nouvelle-Zélande.

Presse Associée

Wellington, Nouvelle-Zélande, 17 novembre—Un projet de loi tendant à la conclusion d'un traité de réciprocité commercial avec la Grande-Bretagne a été présenté au parlement de la Nouvelle-Zélande.

Avalanche.

Presse Associée.

Québec, Canada, 17 novembre—Une avalanche près de la rivière Duchêne, à St-Edouard, comté de Lotbinère, a tué quarante personnes.

Cet endroit est situé à quarante-cinq milles au sud-ouest de Québec.

L'Encyclique du Pape sur les écoles du Manitoba.

Presse Associée.

Rome, Italie, 17 novembre—L'encyclique du pape sur les écoles du Manitoba n'est pas encore terminée, et il est annoncé, sous bonne autorité, qu'elle ne sera pas lancée avant six jours.

Mais tous les rapports s'accordent à dire que cette encyclique maintiendra les droits des catholiques à des écoles de leur dénomination.

La Congrégation de la Propagande a soumis au pape un rapport des trois cardinaux sur l'archevêché de la Nouvelle-Orléans.

Les probabilités sont en faveur de Mgr P. I. Chapelle, évêque de Santa-Fe, Nouveau-Mexique, à moins que Sa Sainteté désire saisir cette occasion pour renvoyer aux Etats-Unis le très-réverend J. Keane, ancien recteur de l Université catholique de Washington.

L'archevêque Keane est actuellement canon de la basilique de Latran et consulteur de la Propagande pour les affaires d'Amérique.

L'archevêque Chapelle était autrefois curé de l'église St-Mathieu, à Washington.

NOUVELLES AMERICAINES

Le message McKinley et les affaires d'Espagne.

Presse Associée.

New York, 17 novembre—Une dépêche de Washington au «Herald» dit:

On affirme que le président McKinley a l'intention d'insérer sa correspondance avec l'Espagne dans son message au congrès.

Il ne lui paraît pas compatible avec l'intérêt public de publier en plein le texte des notes que renferme cette correspondance. Tous ces documents seront mis à la disposition des membres des comités des affaires étrangères.

Ils peuvent y trouver un guide sûr avant de statuer sur les diverses résolutions qui leur seront soumises.

Le nouveau ministère craint que l'attitude conciliante qu'il a prise ne lui cause de grands embarras dans le pays et n'apporte de nouveaux obstacles aux réformes qu'il se propose d'accomplir.

D'un autre côté, il y a à redouter que les membres ultra-patriotiques du congrès qui attendent de M. McKinley plus qu'il ne peut leur donner, ne soient pas satisfaits des promesses de l'Espagne, et qu'il n'en résulte au congrès une autre manifestation qui aggraverait la situaion en Espagne.

Ce que désire avant tout le président, c'est de ne pas se lancer en avant sans savoir nettement si les nouveaux plans de l'Espagne doivent réussir ou échouer.

Les mineurs du nord de l'Illinois.

Presse Associée.

Chicago, 17 novembre—Les opérateurs des mines de charbon du nord de l'Illinois ont absolument refusé d'accepter l'arbitrage sur leurs différends avec les mineurs en grève. Les mineurs vont tenir une convention vendredi à Streator, pour déterminer quelle conduite ils doivent tenir.

H. Y. Sweet, de Chicago, un des deux opérateurs qui ont répondu à l'appel qui leur avait été fait pour entrer en conférence avec les mineurs, a dit à ses ouvriers que suivant son opinion les opérateurs consentiraient à payer un prix uniforme de 4 cents d'après l'échelle établie par les mineurs, excepté en ce qui concerne le prix de Streator.

M. Sweet est considéré comme le porte-parole des opérateurs et les chiffres qu'il fournit sont acceptés comme officiels.

La plupart des travailleurs restent fermes dans leurs réclamations. Cependant il y en a parmi eux qui déclarent que si les opérateurs faisaient une offre dans le sens indiqué par M. Sweet, la convention voterait en faveur de l'acceptation.

Mort de Mme Tiffany.

Presse Associée.

New York, 17 novembre—Mme Charles L. Tiffany, femme du propriétaire de la grande maison de bijouterie de New York, est morte, chez elle, en cette ville, à l'âge de 81 ans.

M. et Mme Tiffany ont célébré leurs noces d'or le 30 novembre 1891.

L'Association des Raffineurs de Sirops.

Presse Associée.

Chicago, 17 novembre—Le meeting de l'Association des raffineurs de sirops de l'ouest a eu pour conséquence la hausse de 1 cent le gallon dans les prix des qualités élevées du sirop commun à Davenport. C'est la concession faite par le Président du «trust» de la glucose.

Les raffineurs pourront ainsi faire un bénéfice quelconque, tandis que pour le moment ils trafiquent à perte.

Quant à la réduction demandée contre les petits marchands, M. Mathieson n'a pris aucune résolution. On lui avait demandé de fermer la raffinerie de Davenport qui entre en concurrence directe avec l'Association des raffineurs.

M. Whitney et la démocratie.

Presse Associée.

New York, 17 novembre—Le «Journal and Advertiser» dit aujourd'hui que, dans une entrevue, M. Wm C. Whitney lui a dit: Si la démocratie est conséquente avec elle-même, elle reprendra le pouvoir en 1900.

M. Whitney était en Angleterre le jour de l'élection. Il est trop peu au fait de ce qui s'est fait pour discuter la situation; mais il a pu constater une amélioration dans le parti et il a la confiance qu'il réussira. La rentrée de la démocratie au pouvoir dépend d'elle-même. Si l'harmonie règne dans son sein, elle remportera la victoire. C'est là que tend actuellement le parti. C'est en cela qu'il y a amélioration.

M. Whitney ne croit pas que la bataille s'engage en 1900 sur les mêmes questions que l'an dernier. Quant à lui-même, il se tient en dehors de la politique.

Déraillement.

Presse Associée.

Cleveland, Ohio, 17 novembre—Un train de voyageurs de la ligne Cleveland, Canton et Southern a déraillé ce matin près d'un pont construit sur la rivière Pettibone.

Deux wagons ont roulé en bas du talus. Il y avait soixante voyageurs dans le train. Il n'y a que trois blessés: Mlle Grace Chapman, E. S. Baxter et John Roe, tous de Chagrin Falls.

Le procès de Mme Walkup.

Presse Associée.

Emporia, Kansas, 17 novembre—La mort, à Chicago, de John B. Ketcham, peu de temps après son mariage avec Mabel Estelle Wallace, la veuve de John R. Walkup, l'homme pour le meurtre duquel elle a passé en jugement il y a douze ans, rappelle la fin sensationnelle de ce procès, quand par sa déposition émouvante Mme Walkup a obtenu son acquittement, au moment où sa condamnation semblait certaine.

La poursuite prétendait que Mme Walkup avait acheté de l'arsenic au cours de son voyage de noces à Emporia, et qu'elle en avait ensuite acheté de grandes quantités dans la ville même.

L'opinion de la population était en faveur d'une condamnation.

La défense ne niait pas que Walcup eut succombé à un empoisonnement par l'arsenic, mais disait qu'il avait absorbé une trop forte dose comme remède.

L'intérêt arriva à son paroxysme quand Mme Walkup fut appelée à la barre des témoins.

Elle était très belle et très instruite. Avant qu'elle eut terminé sa déposition les avocats, les jurés et le juge pleuraient, et les sténographes, les yeux pleins de larmes, ne voyaient plus ce qu'ils écrivaient.

La femme avait conquis les cœurs de tous ceux qui n'étaient pas intéressés; ils étaient prêts à jurer qu'elle était innocente du crime dont on l'accusait.

Les jurés l'acquittèrent.

Peu de temps après son procès Mme Walkup quitta Emporia, et on n'entendit que peu parler d'elle.

Les trois enfants de M. Walkup vivent toujours à Emporia; ce sont Mme John Martin, épouse du fils de l'ex-sénateur des Etats-Unis, Mme Harry Hood, dont le mari est un fils du major Hood et un très riche éleveur, et W. R. Walkup, un fermier.

Exécution.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 17 novembre—Robert Simms, un homme de couleur, a été pendu aujourd'hui à Jonesboro pour le meurtre de Walter Galloway.

La trappe s'est dérobée sous les pieds du condamné à onze heures 2 minutes. Simms est mort de strangulation au bout de dix minutes.

La Banque d'English.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 17 novembre—Dépêche spéciale d'English, Indiana, à «l'Evening Post»:

M. Weathers, président de la compagnie de banque English, aujourd'hui fermée, se trouvait à Louisville hier soir, mais il est parti de bonne heure ce matin pour Leavenworth, Indiana.

Il a déclaré qu'il était prêt à se constituer prisonnier si des accusations étaient portées contre lui.

Pendant son séjour à Louisville il a donné toutes ses propriétés, ainsi que celles de sa femme, pour payer les dettes de la banque.

M. Weathers a dit qu'il avait laissé la direction de la banque au caissier Willetts, et qu'il croyait que les dettes seraient totalement payées.

On n'a pas de nouvelles du caissier Willetts. Il a, sans aucun doute, quitté le pays avec une partie des fonds de la banque. Le montant qu'il a emporté n'est pas connu.

Les membres de sa famille ont levé une somme de $125,000 pour couvrir tout déficit.

La grande publicité donnée à ce fait et les conseils de gens sages ont prévenu toute démonstration, de sorte qu'à son arrivée la nuit dernière le président Weathers n'a pas été molesté.

Les parents du défunt John B. Ketcham.

Presse Associée—

Chicago, Illinois, 17 novembre—Les parents du défunt John B. Ketcham attaquent son testament, si ce testament existe, sous le prétexte que le défunt ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales au moment où il l'a fait. Deux frères et deux sœurs déclareront que Ketcham n'a pas été légalement marié à Minnie Wallace pendant les dix mois qui ont précédé sa mort.

Ils ajouteront qu'il était absolument incapable de faire aucun contrat à l'époque du prétendu mariage.

L'avocat Jas. E. Purnell, qui a charge de intérêts des Ketchams, dit qu'il possède de nombreuses preuves établissant que John B. Ketcham ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés depuis près d'un an, et qu'il n'existe aucune preuve de son mariage avec Mme Walkup.

L'avocat a déjà fait notifier la Illinois Trust and Savings Bank de ne pas permettre à Mme Walkup l'accès du coffre-fort où le défunt clubman renfermait ses valeurs.

L'avocat a notifié le tribunal que le testament serait attaqué dès sa présentation.

Le sommelier de Mme Walkup, Joe Keller, devient un facteur important dans le prochain litige.

Il déclare avoir accompagné John Ketcham et Mme Walkup à Milwaukee le 24 septembre dernier et assisté à la cérémonie du mariage.

Le révérend Roberts, de Milwaukee, qui a officié, permet des suppositions extraordinaires en disant, après avoir vu une photographie de Keller, que celui-ci ressemble plus que John B. Ketcham à l'homme qui a épousé Mme Walkup.

Plusieurs des traits du sommelier, y compris de courtes moustaches, que ne portait pas M. Ketcham, sont restés dans la mémoire du révérend Roberts.

Keller n'a presque rien dit à cet égard, mais il a donné volontiers des informations sur les incidents du voyage de noces.

Il a déclaré que Ketcham et Mme Walkup, après s'être installés dans un hôtel de Milwaukee, s'étaient rendus immédiatement chez le révérend, et que M. Ketcham n'avait pas la figure cachée, d'aucune façon. D'un autre côté, le révérend Roberts dit que le futur avait la figure en partie couverte par un foulard, qui, cependant, ne couvrait pas la moustache.

A cet égard, l'avocat Purnell et les parents de M. Ketcham ne disent rien. L'avocat ne veut pas affirmer ni nier que le prochain procès puisse rouler sur la question de décider si le marié du 24 septembre était ou n'était pas M. Ketcham.

Acquittement.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 17 novembre—Dans le cas de Walter O'Quinn, accusé du meurtre de l'agent de police Ponder, le juri a rendu un verdict d'acquittement aujourd'hui à midi.

Les deux autres accusés, Julius Simon et L. Steinan, qui devaient passer en jugement après le procès d'O'Quinn, ont été mis en liberté sous $1,000 de caution.

Le mystère qui entoure la mort de l'agent de police est aussi profond que jamais, et il est probable qu'il ne sera jamais éclairci.

Chemins de Fer Nationaux à Vendre.

Presse Associée

Washington, 17 novembre. — Le consul Niecoké à Managua, annonce au Département d'Etat que le gouvernement du Nicaragua a résolu d'envoyer une commission à l'étranger pour y vendre ou y louer les chemins de fer nationaux.

Il a prié la commission de se rendre, avant tout, aux Etats-Unis pour y engager les capitalistes américains à profiter de cette chance de faire un bon placement de fonds.

La Commission de Commerce d'Etat à Etat et les chemins de fer.

Presse Associée.

Washington, 17 novembre.—Le 1er de décembre, la Commission d'Etat à Etat entendra les représentants des compagnies de chemins de fer, qui demandent du temps pour fournir à leurs cars de frêt et à leurs locomotives des freins automatiques et autres appareils exigés par la loi de 1893.

La loi frappe d'amendes et autres pénalités celles qui ne seront pas munies de ces appareils avant le 1er janvier 1897, à moins qu'elles n'y aient été autorisées par la Commission et qu'elles n'aient obtenu une prolongation de temps. La Commission pense qu'il n'y a pas 5 pour cent de ces chemins de fer qui se soient conformés à la loi. La date de la réception des pétitions de ce genre avait été fixée à lundi dernier. En réalité, il n'y a que le New York Central et C. B. et Q. qui soient équippés comme l'exige la loi.

30 pour cent des autres lignes ont demandé une extension de temps. Il reste quelque chose comme 600 lignes, ou même davantage, qui n'ont pas donné signe de vie. Plusieurs embranchements ont protesté contre ces extensions.

La commission les entendra en même temps que les pétitionnaires; mais les grandes compagnies se sont abstenues d'une pareille démarche.

Il est plus que probable que la commission accordera les délais demandés.

L'Empress of China.

Nouvelles d'Orient.

Presse Associée.

Victoria, Colombie Britannique, 17 novembre.—Le steamship Empress of China est arrivé ici d'Orient.

Parmi les passagers se trouvait l'évêque Hoffman, de l'Eglise Catholique. Il dit que l'on a fait des découvertes dans le Chansi, au nord de la Chine.

Le gouvernement encourage l'industrie minière; il a déjà commencé à construire un chemin de fer de Han Kow à Pékin. Cette ligne traverse la région minière.

Voici d'autres nouvelles apportées par l'"Empress":

Il y a eu au Nord de la Chine une petite révolution causée par le mécontentement qu'y ont produit les conditions de paix imposées par le Japon.

Un pirate chinois impliqué dans le meurtre du Capt. Rosso, de l'Opezu a été pendu à Beda Bosar. Un autre pirate a avoué qu'il avait été complice du même meurtre.

Le navire de guerre japonais Fuse est allé s'échouer sur un rocher, près de Nagahama après être entré en collision avec un autre navire qui prenait part aux manœuvres navales, et il sombra le 29 octobre. Personne n'a péri et l'on espère remettre le navire a flot sans difficulté.

Le 27 octobre, il y a eu un grand incendie à Nagaoka, Machis. Plus de 250 maisons ont été réduites en cendres. Le gouvernement Japonais a demandé au gouvernement d'Hawaii une indemnité de $200,000 pour les dommages subi par les émigrants refusés et par les compagnies qui leur ont envoyé un navire et par le gouvernement japonais qui a dû envoyer un navire [illegible]

Les [illegible]

Panique dans une école.

Presse Associée.

Cincinnati, Ohio, 17 novembre—Le renversement d'un poêle a causé une panique ce matin dans l'école St-Xavier, rue Sycomore, entre les rues Cinquième et Sixième.

Au cri de «au feu» la panique s'est emparée des enfants. Quelques-uns ont sauté par les fenêtres; d'autres ont été renversés et foulés aux pieds par les plus grands.

La police et les pompiers ont promptement répondu à l'alarme. Le commencement d'incendie a été promptement éteint.

Les quatre enfants grièvement blessés ont été conduits aux domiciles de leurs parents dans des voitures de la police.

Ces blessés sont Charles Mulligan, Lester Donovan, Joseph Roach et Jesse Stevens.

Remerciements.

Presse Associée.

Princeton, New Jersey, 17 novembre—A un représentant de la Presse Associée l'ex-président Cleveland a dit aujourd'hui:

Le nombre et la sincérité des félicitations que nous avons reçues à l'occasion de la naissance de notre fils sont l'objet d'une telle reconnaissance que je vous prie de transmettre par l'intermédiaire de la Presse Associée nos remerciements à toutes les personnes qui nous ont ainsi donné une preuve de leur amitié.

Audacieux voleurs.

Presse Associée.

San Francisco Californie 17 novembre—De bonne heure ce matin Patrick Ferrit, propriétaire du grand Hôtel, dans la partie sud de San Francisco, était réveillé par les grognements de son chien de garde.

Il se rendit dans le hall pour voir ce qui se passait. Un révolver fut aussitôt braqué sur lui et il reçut l'ordre de lever les bras. Mais il se jeta sur le malfaiteur et parvint à s'emparer du révolver. Des locataires arrivaient avec des lumières quand un second voleur entra en scène et ouvrit le feu.

Dick Conolly fut atteint à la jambe et C. B. Andrews reçut dans le ventre une blessure probablement mortelle.

Les deux malfaiteurs réussirent à s'enfuir, mais l'un d'eux a été arrêté dans le cimetière de la Sainte-Croix, où il s'était réfugié.

Les négociations entre les Etats-Unis et le Canada.

Presse Associée.

Washington, 17 novembre—Les négociations entre les Etats-Unis et le Canada pour le règlement des questions pendantes se poursuivent.

Cependant, en présence de certains rapports annonçant l'insuccès complet des négociations, le général Foster a fait la déclaration officielle suivante:

Les représentants des Etats-Unis et du Canada, qui ont pris part à la conférence tenue hier à la résidence de M. Foster, démentent qu'ils aient déclaré à un correspondant quelconque de journal, ou à toute autre personne, que les négociations étaient rompues, ou qu'un ultimatum ait été présenté et repoussé. D'un autre côté, ils déclarent que les négociations se poursuivent.

Sir Wilfred Laurier, Sir Louis et lady Davies, et les autres fonctionnaires canadiens ont quitté Washington ce matin à dix heures.

Le général Foster les a vus avant leur départ, mais sa visite n'avait aucun caractère officiel.

L'opinion exprimée est que les négociations entamées pourront avoir une heureuse issue pour les deux pays.

Levée de la Quarantaine en Floride.

Presse Associée.

Jacksonville, Floride, 17 novembre. — Toute restriction au trafic des chemins de fer est enfin abandonnée. Les choses sont revenues à l'état normal. Les règlements de quarantaine, ont été modifiées de telle façon que les voyageurs arrivant du Nord peuvent entrer dans l'Etat sans formalités.

Le Louisville et Nashville qui contrôle tout le trafic avec le nord, annonce la reprise du service de Jacksonville à Montgomery.

Les relations avec Cincinnati et Chicago sont rétablies.